LA CONVENTION DE RAMSAR SUR LES ZONES HUMIDES

54e Réunion du Comité permanent

Gland, Suisse, 23 au 27 avril 2018

**Doc. SC54-21.10**

**Projet de résolution sur le renforcement de la protection et de la gestion des zones de reproduction, d’alimentation et de croissance des tortues marines, et sur la désignation au titre de Ramsar des sites à enjeux majeurs**

*Présenté par la France et le Sénégal*

**Mesure requise**

• Le comité permanent est invité à examiner et à valider le projet de résolution ci-dessous en vue de son examen et de son approbation souhaitée lors de la 13ème Conférence des Parties.

• Cette résolution ne requiert aucun moyen financier à mettre en œuvre par le Secrétariat de la Convention.

**Introduction**

1. Dans son article 2 relatif à la Liste des sites Ramsar, la Convention de Ramsar considère fondamentales les fonctions écologiques des zones humides en tant qu’habitats d’une flore et d’une faune caractéristique. Le choix des sites peut être fondé sur leur importance internationale au point de vue zoologique, pour les oiseaux d’eau, mais non exclusivement. Les tortues marines constituent un groupe permettant de remplir le critère 2.

2. Par ailleurs, le point 1 de l’article 4 de la Convention précise également que pour l’ensemble de ses zones humides, les Parties contractantes doivent favoriser la conservation des zones humides et des oiseaux d'eau en créant des réserves naturelles, que celles-ci soient ou non inscrites sur la Liste, et pourvoir de façon adéquate à leur surveillance.

3. Le présent projet de résolution vise à inciter les Parties d’une part à renforcer les mesures de conservation et de gestion des zones humides présentant des enjeux pour les espèces visées, et d’autre part à les désigner en sites Ramsar ou à renforcer leur protection par tout autre moyen légal.

**Projet de résolution XIII.xx**

**Renforcement de la protection et de la gestion des zones de reproduction, d’alimentation et de croissance des tortues marines, et sur la désignation au titre de Ramsar des sites à enjeux majeurs**

1. RAPPELANT que les sept espèces de tortues marines (Dermocheliidés : *Dermochelys coriacea* ; Chéloniidés : *Chelonia mydas*, *Caretta caretta*, *Eretmochelys imbricata*, *Lepidochelys olivacea*, *Lepidochelys kempii*, *Natator depressa*) présentent un statut de conservation défavorable et RAPPELANT également que ces espèces dépendent pour leur vie et leur survie de la conservation de leurs zones de reproduction, d’alimentation et de croissance, qui sont des aires marines et côtières ;

2. CONSIDÉRANT qu’en outre tout site accueillant des individus des espèces sus-citées remplit le critère 2 de la convention pour une inscription sur la Liste des sites Ramsar, et qu’en conséquence, il apparaît opportun que la Convention de Ramsar joue un rôle mobilisateur en appelant les Parties à renforcer leurs actions en faveur des zones humides indispensables à ces espèces ;

3. RAPPELANT ÉGALEMENT que les tortues marines sont concernées par la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d’extinction (CITES) ou Convention de Washington (Annexe I), la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) ou Convention de Bonn (Annexes I et II), la Convention Interaméricaine, la Convention de Carthagène, la Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l’Europe ou Convention de Berne, la Convention pour la protection de la Méditerranée contre la pollution ou Convention de Barcelone, la Convention pour la diversité biologique ou Convention de Rio, les accords régionaux (IOSEA, MoU d’Abidjan…) qui incitent tous à mieux protéger les tortues marines ;

4. NOTANT l’existence de nombreux instruments et mécanismes à l’échelle océanique comme, par exemple pour le Pacifique Sud et le Pacifique Oriental, le Programme régional océanien de l’environnement (PROE), le Plan d’action pour la conservation des espèces marines des îles du Pacifique, la Commission Permanente du Pacifique Sud (CPPS) et le Single species Action Plan for the Loggerhead Turtle *Caretta caretta* in the South Pacific Ocean adopté par la Conférence des Parties de la CMS à Quito en novembre 2014 ;

5. PREOCCUPÉE par le fait que plusieurs populations régionales de tortues marines font face à un haut risque d’extinction, et NOTANT la dégradation de leurs habitats côtiers, un important impact des prises accessoires en mer et NOTANT également la mortalité excessivement élevée du fait à la fois des prélèvements d’œufs, de la destruction d’adultes femelles sur les plages de nidification par les populations humaines locales et de l’impact des prédateurs introduits, s’ajoutant ainsi à la prédation et à la mortalité naturelle des œufs et des tortues nouveau-nées ;

6. SOULIGNANT que les tortues marines utilisent, lors de leur cycle de vie, une diversité d’habitats côtiers tels que les zones intertidales, les estuaires, les mangroves, les amas rocheux, les herbiers, les récifs coralliens ;

7. CONSIDÉRANT que les aires marines et côtières alimentaires et de croissance, en particulier les herbiers, les récifs coralliens et les mangroves, sont souvent menacées physiquement et chimiquement par des infrastructures minéralières, industrialo-portuaires, hôtelières et autres activités anthropiques (agriculture, effluents ménagers et industriels) ;

8. CONSIDÉRANT que la protection des plages de nidification, des aires marines et côtières d’alimentation et de croissance permettrait d’augmenter le taux de survie des tortues femelles adultes, nouveau-nées et immatures ;

9. NOTANT que la Résolution UNEP/CMS 12.25 « Promouvoir la conservation des habitats intertidaux et autres habitats côtiers pour les espèces migratrices » adoptée par la Conférence des Parties à la Convention sur les Espèces Migratrices (CMS) lors de sa 12ème réunion (Manille, octobre 2017) incite les Parties à la conservation des habitats intertidaux et côtiers des espèces migratrices ;

10. NOTANT que 114 sites Ramsar de 53 Parties contractantes accueillent déjà au moins une espèce de tortues marines (Cf. tableau en annexe) ;

11. RAPPELANT la résolution VII.21 de la Convention de Ramsar sur la nécessité de renforcer les mesures de conservation et d’utilisation rationnelle des zones humides intertidales, notamment les herbiers, les mangroves et les amas rocheux nécessaires pour l’alimentation et la croissance de plusieurs espèces dont les tortues marines ;

12. RAPPELANT également la résolution VIII.4 de la Convention de Ramsar sur les questions relatives aux zones humides dans la gestion intégrée des zones côtières ;

13. RAPPELANT aussi la résolution VIII.32 de la Convention de Ramsar sur la conservation, la gestion intégrée et l’utilisation durable des écosystèmes de mangroves et de leurs ressources, qui sont importants pour l’alimentation et la croissance de certaines espèces de tortues marines, de même que les récifs coralliens ;

14. RECONNAISSANT que le protocole d’accord sur les tortues marines des côtes atlantiques de l’Afrique de l’Ouest a adopté des résolutions dont l’application peut permettre d’améliorer la conservation des tortues marines ;

LA CONFÉRENCE DES PARTIES CONTRACTANTES

15. INCITE les Parties contractantes disposant sur leur littoral d’aires de reproduction, de plages de nidification, d’aires marines côtières alimentaires et de croissance des tortues marines, à répertorier celles-ci et à assurer un suivi des populations, avec la plus grande précision possible afin d’améliorer la connaissance de la distribution, de l’abondance et de l’état de santé de chacune des espèces concernées ;

16. PRIE instamment les Parties contractantes de renforcer la conservation et la gestion des zones ainsi identifiées, et notamment de désigner en site Ramsar, sur la base du critère 2, si possible l’ensemble des sites de nidification et les habitats d’alimentation et de croissance des différentes espèces de tortues marines et de renforcer cette désignation par la promulgation de mesures de protection appropriées selon leur législation, notamment par la création d’aires marines protégées ;

17. ENCOURAGE les Parties contractantes à développer des plans de gestion de ces sites, en intégrant des opérations spécifiques à la protection ou à la restauration des habitats de reproduction, de nidification, d’alimentation et de croissance des différentes espèces ;

18. RAPPELLE que les tortues marines sont migratrices et ENCOURAGE les Parties contractantes à se concerter, à l’exemple de l’Action Plan for the Loggerhead Turtle in the South Pacific Ocean, le Réseau IOSEA des sites d’importance pour la conservation des tortues marines, afin de protéger des habitats en réseaux permettant une meilleure sécurité des tortues marines au cours de leur cycle de vie et de leurs déplacements ;

19. INSISTE sur l’urgence à prendre, lorsque cela est possible, les mesures nécessaires pour réduire l’érosion des plages utilisées pour la reproduction et à lutter contre l’impact de prédateurs introduits sur ces sites ;

20. RECOMMANDE aux Parties contractantes, aux instituts de recherche et aux organismes de protection de la biodiversité côtière et marine de mettre en place des programmes de conservation intégrée, pouvant faire appel à un écotourisme raisonné et encadré, incluant un appui à la formation de guides et le lancement de programmes d’aide communautaire villageoise, dans l’objectif d’introduire un plus grand respect des tortues immatures et adultes, des nids et de leurs habitats et qui sont susceptibles de générer des ressources financières plus importantes et durables que le braconnage et l’exploitation des sous-produits des tortues mortes (viande, graisse, carapace) ;

21. APPELLE les Organisations internationales à unir leurs efforts pour mettre en place, en lien avec l’ensemble des parties prenantes, des coopérations régionales, et au moins sur chaque habitat important pour le cycle terrestre et côtier des tortues marines, un programme de suivi efficace de la conservation des habitats des tortues marines au stade d’œufs, de nouveau-nées, de juvéniles ou d’adultes des deux sexes.

**Annexe 1**

**Sites Ramsar existants possédant des habitats côtiers et marins de tortues marines**

Jacques Fretey et Patrick Triplet

Février 2018

Espèces concernées (plages de nidification, aires de croissance, aires alimentaires)\* :

*Lepidochelys olivacea* = Lo (statut IUCN Red List : vulnérable)

*Lepidochelys kempii* = Lk (statut UICN Red List : en danger critique)

*Chelonia mydas* = Cm (statut IUCN Red List : en danger)

*Chelonia agassizii* ou *C. mydas agassizii* = Ca (statut IUCN Red List : en danger)

Cc = *Caretta caretta* (statut IUCN Red List : en danger)

*Eretmochelys imbricata* = Ei (statut IUCN Red List : en danger critique)

*Dermochelys coriacea* = Dc (statut IUCN Red List : vulnérable)

En rouge : site considéré comme étant un hotspot d’intérêt régional

ou international pour l’espèce

\*Nota : Selon description du site ; il peut y avoir des erreurs d’identification d’espèce et méconnaissance d’habitats existants

|  |
| --- |
| **Région Amérique du Nord – Amérique Centrale** |
| N° | Numéro du site | Etat | Nom du site | Espèces présentes |
| 01 | 590 | USA | Pelican Island National Wildlife Refuge | Lk, Cm, Cc, Ei |
| 02 | 1595 | Mexique | Corredor Costoro La AsambleatSan Francisquito | Ca, Cc, Ei, Dc, Lo |
| 03 | 1778 | Mexique | Parque Nacional Cabo Pulmo | Ca, Cc, Ei, Dc, Lo |
| 04 | 1349 | Mexique | Playa Tortuguera El Verde Camacho | Ca, Ei, Dc, Lo |
| 05 | 1824 | Mexique | Sistema Lagunar Ceuta | Lo, Dc |
| 06 | 1350 | Mexique | Playón Mexiquillo | Lo, Cm, Dc |
| 07 | 1327 | Mexique | Playa Tortuguera Tierra Colorada | Dc, Lo |
| 08 | 1821 | Mexique | Playa Barra de la Cruz | Dc, Cm, Ei, Lo |
| 09 | 1326 | Mexique | Playa Tortuguero Rancho Nuevo | **Lk**, Ei, Cc, Cm |
| 10 | 1348 | Mexique | Playa Tortuguera Chenkán | Cm, Ei |
| 11 | 1764 | Mexique | Santuario Playa Boca de Apiza – El Chupadero – El Tecuanillo | Lo |
| 12 | 1818 | Mexique | Laguna Chalacatepec | Lo |
| 13 | 1795 | Mexique | Playa de Maruata | Lo, Dc, Ca |
| 14 | 1823 | Mexique | Sistema Estuarino Puerto Arista | Ei, Ca, Lo, Dc |
| 15 | 1448 | Mexique | Laguna Costera El Caimán | Cm/Ca ? |
| 16 | 1345 | Mexique | Islas Marietas | Lo |
| 17 | 1792 | Mexique | Estero Majahuas | Lo |
| 18 | 1334 | Mexique | Reserva de la Biosfera Chamela - Cuixmala | Dc, Lo |
| 19 | 1328 | Mexique | Reserva Estatal El Palmar | Ei |
| 20 | 1360 | Mexique | Area de Protección de Flora y Fauna Yum Balam | Ei ? |
| 21 | 1449 | Mexique | Parque Nacional Arrecifes de Cozumel | Cc, Ei, Cm |
| 22 | 1323 | Mexique | Parque Nacional Isla Contoy | Ca, Cc, Ei, Dc |
| 23 | 1777 | Mexique | Manglares de Nichutpté | Cm |
| 24 | 1921 | Mexique | Manglares y Humedales del Norte de Isla Cozumel | Cc, Cm, Ei |
| 25 | 1329 | Mexique | Sian Ka’an | Cm, Cc, Ei, Dc |
| 26 | 2134 | Honduras | Sistema de Humedales de la Isla de Utila | Cm, Cc, Ei |
| 27 | 2189 | Honduras | Sistema de Humelades Laguna de Zambucco | Dc, Ei |
| 28 | 1135 | Nicaragua | Cayos Miskitos y Franja Costera Immediata | Cm, Ei |
| 29 | 1586 | El Salvador | Complejo Bahía de Jiquilisco | Ca, Dc, Ei, Lo |
| 30 | 2207 | El Salvador | Complejo Barra de Santiago | Ca, Dc, Ei, Lo |
| 31 | 1907 | Panama | Humedal de Importancia Internacional Damani-Guariviara | Cc, Cm |
| 32 | 1319 | Panama | Bahía de Panamá | Cc |
| 33 | 783 | Costa Rica | Gandoca-Manzanillo | Cm, Dc, Ei |

|  |
| --- |
| **Région Caraïbe insulaire**  |
| N° | Numérodu site | Etat | Nom du site | Espèces présentes |
| 34 | 642 | France | Grand-Cul-de-Sac-Marin de la Guadeloupe | Ei |
| 35 | 2029 | France | Zones humides et marines de Saint-Martin | Ei, Cm, Dc |
| 36 | 1830 | France | Etang des Salines en Martinique | Ei |
| 37 | 493 | Royaume-Uni | North, Middle and East Caicos Islands | Ei |
| 38 | 2119 | Pays-Bas | Northwest Curaçao | Ei, Cc, Cm |
| 39 | 2120 | Pays-Bas | Rif-Sint Marie | Dc, Ei |
| 40 | 2270 | Pays-Bas | Mullet Pond, St Maarten | Dc, Cm, Ei |
| 41 | 1496 | Trinidad et Tobago | Buccoo Reef – Bon Accord Lagoon Complex  | Ei |
| 42 | 1234 | Cuba | Ciénaga de Lanier y Sur de la Isla de la Juventud | Cm, Cc |
| 43 | 1135 | Nicaragua | Cayos Miskitos y Franja Costera Immediata | Cm, Ei |
| 44 | 1820 | Mexique | Parque Nacional Arrecife Alacranes | Ei ? |
| 45 | 1768 | Mexique | Laguna Xola-ParamáDc | Dc, Lo, Ca |
| 46 | 856 | Venezuela | Parce Nacional Archipiélago Los Roques | Ei Cm ? |
| 47 | 2210 | République dominicaine | Humedales de Jaragua | Ei, Cc, Cm, Dc |
| 48 | 1454 | Jamaïque | Palasadoes – Port Royal | Cm, Ei |
| 49 | 1488 | Antigua-et-Barbuda | Codrington Lagoon | Dc, Ei |
| 50 | 2034 | Grenade | Levera Wetland | Dc, Ei |

|  |
| --- |
| **Région Amérique latine** |
| 51 | Numérodu site | Etat | Nom du site | Espèces présentes |
| 52 | 643 | France | Basse-Mana (réserve de l’Amana)\* | **Dc**, Cm, Lo |
| 53 | 1202 | Equateur | Humedales del Sur de Isabela | Ca |
| 54 | 2259 | Brésil | Atol das Rocas Biological Reserve | **Cm**, Cc, Ei |
| 55 | 1902 | Brésil | Abrolhos Marine National Park | Cc, Dc, Ei |
| 56 | 2305 | Brésil | Guaraqueçaba Ecological Station | Cm |
| 57 | 414 | Venezuela | Refugio de Fauna Silvestre de Cuare | Cm, Ei, Dc |

\*Premier site classé Ramsar pour l’importance de l’habitat terrestre des tortues marines

|  |
| --- |
| **Région Afrique** |
| N° | Numérodu site | Etat | Nom du site | Espèces présentes |
| 58 | 250 | Mauritanie | Parc national du Banc d’Arguin | **Cm**\*\*, Cc |
| 59 | 1044 | Mauritanie | Chat Tboul | Cm, Cc |
| 60 | 666 | Mauritanie | Parc national du Diawling | Cm, Cc |
| 61 | 288 | Sénégal | Parc national du Delta du Saloum | Cm |
| 62 | 1575 | Archipel du Cap Vert | Curral Velho | **Cc** |
| 63 | 2198 | Guinée-Bissau | Archipel Bolama-Bijagós | **Cm**, Dc, Lo |
| 64 | 572 | Guinée | Iles Tristao | Cm, Lo, Ei |
| 65 | 618 | Guinée | Ile Blanche | Ei |
| 66 | 1581 | Côte d’Ivoire | Complexe Sassandra-Dagbego | Dc, Lo |
| 67 | 1310 | Guinée Equatoriale | Río Ntem o Campo | Cm, Lo |
| 68 | 1311 | Guinée Equatoriale | Reserva Natural del Estuario del Muni | Cm, Lo |
| 69 | 1656 | Gabon | Parc national de Pongara | **Dc**, Lo, Ei, Cm |
| 70 | 352 | Gabon | Petit Loango | Dc, Cm, Ei |
| 71 | 353 | Setté Cama | Setté Cama | **Dc** |
| 72 | 1741 | Congo | Conkouati-Douli | **Dc** |
| 73 | 788 | RDC | Parc marin des Mangroves | Lo |

\*\*Aire alimentaire d’intérêt international

|  |
| --- |
| **Région Océan Indien – Mer Rouge** |
| N° | Numérodu site | Etat | Nom du site | Espèces présentes |
| 74 | 1887 | Seychelles | Aldabra Atoll | Ei, Cm |
| 75 | 2073 | France | Ile Europa | **Cm**, Ei |
| 76 | 2002 | France | Vasière des Badamiers - Mayotte | Ei, Cm |
| 77 | 1077 | Royaume-Uni | Diego Garcia | Ei, Cm |
| 78 | 1015 | République Islam. d’Iran | Sheedvar Island | Ei, Cm |
| 79 | 920 | Bahreïn | Hawar Islands | Cc, Cm, Ei, Dc |
| 80 | 2293 | Emirats Arabes Unis | Bul Syayeef | Ei, Cm ? |
| 81 | 2125 | Emirats Arabes Unis | Aire protégée de mangroves et d’Alhafeya dans le Khor Kalba | Ei, Cm ? |
| 82 | 2191 | Emirats Arabes Unis | Sir Bu Nair Island Protected Area | Ei |
| 83 | 1079 | Liban | Réserve Naturelle des Iles des Palmiers | Cc, Cm |
| 84 | 1239 | Djibouti | Haramous-Loyada | Cc, Cm |
| 85 | 1860 | Soudan | Suakin-Gulf of Agig | Ei, Cm |
| 86 | 2082 | Kenya | Tana River Delta | Ei, Cm, Lo |
| 87 | 1443 | République Unie de Tanzanie | Rufiji-Mafia-Kilwa Marine Ramsar Site | Ei, Cm |
| 88 | 344 | Afrique du Sud | Turtle Beaches – Coral Reefs of Tongaland | Cc, Dc |
| 89 | 2303 | Madagascar | Iles Barren | Dc, Cc, Ei, Cm, Lo |
| 90 | 2302 | Madagascar | Mangroves de Tsiribihina | Ei, Cm |

|  |
| --- |
| **Région Pacifique Sud - Océanie** |
| N° | Numérodu site | Etat | Nom du site | Espèces présentes |
| 91 | 1 | Australie | Cobourg Peninsula | Ei, Cc, Cm |
| 92 | 632 | Australie | Bowling Green Bay | Cm |
| 93 | 1971 | USA | Palmyra Atoll National Wildlife Refuge | Ei, Cm |
| 94 | 2143 | Kiribati | Nooto-North Tarawa | Cm |
| 95 | 2072 | Iles Marshall | Namdrik Atoll | Cm |
| 96 | 1834 | France | Lagon de Moorea – Polynésie française | Ei, Cm |

|  |
| --- |
| **Région Asie** |
| N° | Numérodu site | Etat | Nom du site | Espèces présentes |
| 97 | 2203 | Vietnam | Con Dao National Park | Dc, Ei |
| 98 | 2152 | Thaïlande | Ko Kra Archipelago | Ei, Cm |
| 99 | 1931 | Sri Lanka | Kumana Wetland Cluster | Cm, Lo, Cc |
| 100 | 1910 | Sri Lanka | Vankalai Sanctuary | Cm, Lo, Cc |
| 101 | 2280 | Myanmar | Meinmalha Kyun Wildlife Santuary | Ei |
| 102 | 2062 | Japon | Yonahawan | Ei |
| 103 | 1546 | Japon | Keramashoto Coral Reef  | Ei, Cm, Cc |
| 104 | 2249 | Chine | Guangdong Nanpeng Archipelago Wetlands | Cc, Cm |
| 105 | 1150 | Chine | Huidong Harbor Sea Turtle National Nature Reserve | Cm |
| 106 | 2271 | Philippines | Negros Occidental Coastal Wetlands Conservation Area | Ei, Cm, Lo |

|  |
| --- |
| **Région Méditerranée** |
| N° | Numérodu site | Etat | Nom du site | Espèces présentes |
| 107 | 2135 | Montenegro | Tivat Saline (Tivatska solila) | Cc |
| 108 | 1961 | Algérie | Ile de Rachgoun (Wilaya de Aïn Temouchent) | Cc (Dc) |
| 109 | 980 | Lebanon/Liban | Tyre Cast Nature Reserve | Cc, Cm |
| 110 | 1290 | Albania | Butrint  | Cc, Dc |
| 111 | 1473 | Maroc | Cap des Trois Fourches | Cc |
| 112 | 2012 | Tunisie | Iles Kerkennah | Cc, Cm, Dc |
| 113 | 1704 | Tunisie | Iles Kneiss avec leurs zones intertidales | Cc |
| 114 | 62 | Greece | Messolongi Lagoons | Cc, Cm |

**Annexe 2**

**Note Technique De Présentation Du Projet De Resolution**

** NOTE TECHNIQUE DE PRÉSENTATION DU PROJET DE RESOLUTION**

**Sur le renforcement de la protection et de la gestion des zones de reproduction, d’alimentation et de croissance des tortues marines, et sur la désignation au titre de Ramsar des sites à enjeux majeurs**

Selon les systématiciens spécialisés sont reconnues 7 ou 8 espèces de tortues marines appartenant aux familles des Cheloniidés et des Dermochéliidés. Toutes (sauf *Natator depressus* dont les populations sont insuffisamment connues) ont un statut IUCN Red List allant de "vulnérable" à "en danger critique d’extinction".

Lorsque le Pr Archie Carr de l’Université de Floride, lança un cri d’alarme au milieu des années 50 à l’attention des Etats et de la communauté scientifique, annonçant un déclin des populations mondiales des tortues marines, les raisons anthropiques de cette situation paraissaient simples à combattre. Le massacre sur les plages de ponte des tortues femelles adultes et le braconnage des nids semblaient les activités humaines quasi uniquement responsables du déclin. Les schémas de Mortimer (1995) expliquaient alors très bien comment fonctionnait ce déclin du fait d’une maturité sexuelle excessivement tardive.



|  |  |
| --- | --- |
|  | Les études scientifiques démontrent clairement que dans les conditions naturelles, les tortues marines, malgré une importante prédation naturelle dans les premières années de vie, ont une grande longévité et un grand pouvoir de reproduction. Sur un grand nombre de plages de ponte furent créés à partir des années 1970 des projets associant recherche, identification des tortues femelles, surveillance des nids et sensibilisation des villageois. Les résultats des campagnes de conservation sont longs à obtenir puisque pour une espèce comme *Chelonia mydas* il faut attendre une cinquantaine d’années avant d’espérer une reproduction de tortues issues de nids protégés.Quelques points noirs de massacres et de braconnage subsistent encore, surtout en Afrique occidentale.  |

Une surexploitation des adultes pour la viande, la graisse, l’écaille, depuis des siècles et la destruction totale de tous les nids sur de nombreuses plages ont conduit les populations de tortues à s’affaiblir considérablement à partir du XXe siècle. Progressivement de nouvelles menaces anthropiques sont apparues, comme la dégradation et l’aménagement des plages de ponte et l’enlèvement du sable, la pollution physique et chimique des eaux côtières, les captures accidentelles dans les engins de pêche (bycatch), l’entortillement dans des filets fantômes, la prédation des œufs et des tortues nouveau-nées par des espèces animales introduites ou envahissantes (rats, mangoustes, fourmis, coléoptères…), des porcs ou des chiens errants, le dérangement des femelles sur les plages de nidification par des lumières ou un tourisme non contrôlé, l’artificialisation du littoral,…

Autrefois, lorsqu’un villageois tuait une tortue pour nourrir sa famille, ce n’était pas plus grave pour la population concernée de tortues que la prédation naturelle d’une tortue de ce même stock, par exemple, par un Orque. Avec l’ouverture de villages vivant jusqu’alors en autarcie, l’envie d’acheter des produits manufacturés a nécessité l’utilisation d’argent donc le besoin d’en obtenir. Le commerce, voire le trafic transfrontalier, de produits issus des tortues marines était un moyen rapide de trouver de l’argent, mais a conduit à une augmentation des prélèvements sur les populations naturelles. Les quelques tentatives de ranching et farming n’ont fait qu’augmenter les prélèvements et augmenter les demandes commerciales, donc le braconnage.

Une érosion du littoral affecte de nombreux sites de ponte. L’érosion naturelle, en milieu tropical, est aggravée parfois fortement par les aménagements anthropiques tels que les épis, enrochements ou autres, qui engendrent des modifications dans les courants littoraux, voire la création de ports industrialo-minéraliers. Par le trafic intense des navires, une menace supplémentaire s’ajoutera.

Le réchauffement climatique sera demain une nouvelle menace dont on peut déjà imaginer les répercussions sur la reproduction des tortues marines. La montée des eaux marines supprimera des plages de ponte, surtout en milieu insulaire. L’élévation de la température du substrat conduira, par le jeu du déterminisme du sexe par la température en cours de développement embryonnaire, à une féminisation des populations.

Quelle que soit l’espèce, le cycle de vie nécessite toujours des zones d’accouplement, soit très près des côtes soit au large, et des plages où les femelles viennent creuser un nid et déposer des œufs qui seront abandonnés sans couvaison.

Il nécessite également une période dite "année perdue" où les tortues nouveau-nées s’éloignent des côtes, puis un retour vers une aire de croissance côtière.

Selon les espèces et les populations régionales, les adultes sont résidents ou bien effectuent de très longues migrations entre aires d’alimentation et sites de ponte. Plus une femelle sera en bonne santé et aura une alimentation riche, plus ses pontes seront rapprochées et nombreuses. En rapport direct avec l’alimentation et l’âge, les tortues marines sont plus ou moins inféodées à des zones côtières rocheuses, à des récifs coralliens, à des herbiers, à des estuaires, à des mangroves…



La Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (connue également sous le sigle CMS ou en tant que Convention de Bonn) vise à conserver les espèces migratrices terrestres, marines et aériennes dans l'ensemble de leur aire de répartition. La CMS a un rôle unique à jouer en attirant l'attention sur les 76 espèces en danger inscrites actuellement à l'Annexe I. Toutes les espèces de tortues marines, à l'exception de *Natator depressus*, sont inscrites à Annexe I de la CMS. A l'Annexe II sont inscrites les espèces migratrices, dont les tortues marines, qui ont besoin ou qui bénéficieraient notablement d'Accords de coopération internationale au titre de la CMS. Ceux‑ci peuvent aller de traités juridiquement contraignants à des mémorandums d'accords moins formels. La Convention de Bonn, avec des instruments régionaux multi-espèces tels que le Mémorandum d‘Accord sur les mesures de conservation des tortues marines de la côte atlantique de l‘Afrique (MdA d’Abidjan) et le Mémorandum d‘Entente sur la conservation et la gestion des tortues marines et de leur habitat de l‘océan Indien et de l‘Asie du Sud-Est (IOSEA) est devenue la convention de référence pour ces espèces.

Il existe déjà plus d’une centaine de sites Ramsar concernés directement par des habitats de tortues marines.

Les rivages de la Basse-Mana en Guyane française ont été le premier classement Ramsar (numéro 643) d’un site en raison de son intérêt international pour la nidification d’une espèce de tortue marine (*D. coriacea*), en plus de l’intérêt pour ses oiseaux d’eau. Ce classement Ramsar a permis d’accélérer les procédures de mise en réserve naturelle nationale, donc d’améliorer la conservation de ces habitats exceptionnels et de supprimer la destruction des tortues et le braconnage des nids.

La proposition de résolution vise à inciter les Parties concernées à développer des mesures de protection accompagnées de plans de gestion sur les habitats de reproduction, d’alimentation et de croissance, et à désigner comme sites Ramsar les habitats présentant les enjeux les plus importants pour ces espèces.

Jacques Fretey

*Senior Advisor IUCN/SSC Marine Turtle Specialist Group*

*Coordonnateur scientifique du Mémorandum d’Abidjan CMS/PNUE*

*Président de Chélonée*